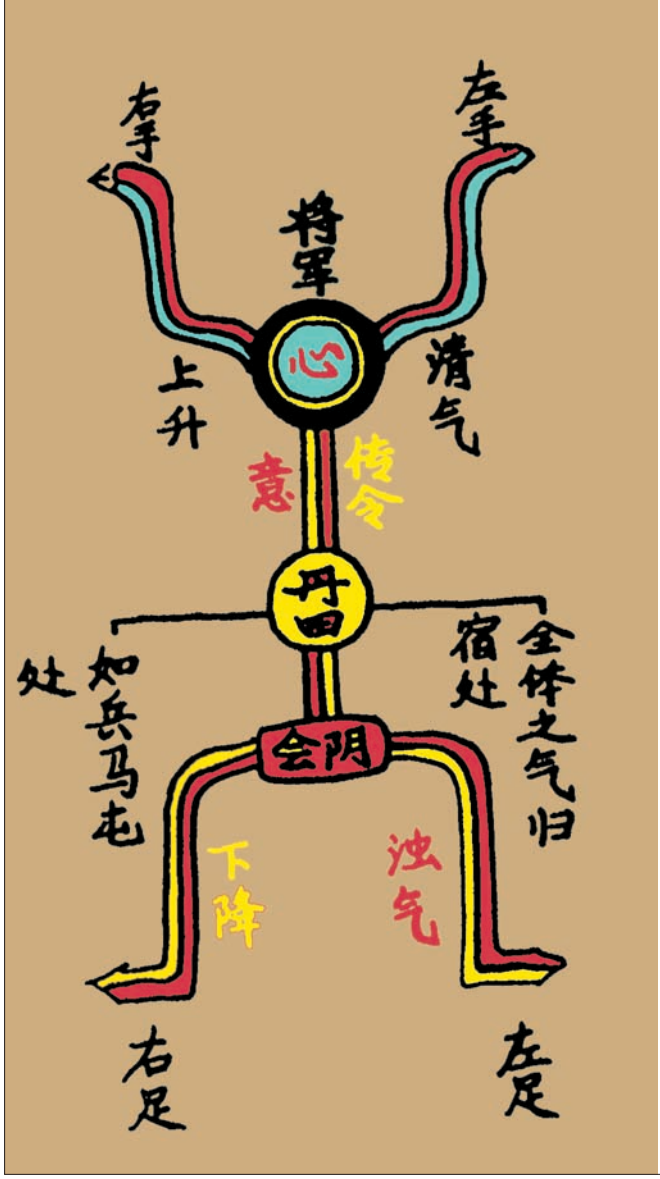




La Genèse vue par le Tao

Si nous adoptons une vision taoïste, pouvons-nous encore voir Adam comme le premier homme? Dieu se révèle-t-il uniquement masculin? L'être humain est-il vraiment le descendant d'un poisson devenu singe?

par Jacques-Emile Deschamps



Lire la Genèse à la lumière de la sagesse taoïste pour donner une autre interprétation des relations homme /femme, en s'appuyant sur le couple d'opposés complémentaires Yin/Yang

Tout ce qui peut s'exprimer en paroles et se former en idées s'éloigne de la vérité première.

Tchouang Tseu

Définir Dieu est chose impossible et tenter de le définir est la preuve d'une ambition démesurée à ce point qu'elle ne peut porter qu'à rire. Dieu se respire, Dieu se sent, Dieu se vit, point. Cependant, on est bien obligé d'admettre qu'un article est un assemblage de mots censé véhiculer des idées et, à ce titre, si l'on accepte le jeu de l'écriture, force est de nous plier à ses règles et de réduire Dieu à l'état de verbe ce qui, vu d'un certain regard, n'est d'ailleurs qu'une apparente hérésie!

Pour ce faire, partons du principe que Dieu a créé les êtres humains à son image et qu'en nous attachant à eux, nous allons peut-être nous rapprocher de Lui...

Ce qui est presque achevé paraît achevé mais ne l'est pas dans son principe.

Lie Tseu

Aussi loin qu'on puisse le savoir, l'homme sapiens sapiens, c'est-à-dire l'être humain tel qu'il se présente aujourd'hui, est apparu sur Terre il y a à peu près cinquante mille ans. Est-il, comme le prétend la science, l'arrière-petit-enfant d'un demi-singe assommant les aurochs à coups de gourdin, lui-même descendu d'un vrai singe dont le grand-père était un poisson nommé coelacanth, qui eut un jour l'idée saugrenue d'aller nager sur terre et qui, à force d'entêtement, réussit à se faire pousser des pattes à la place des nageoires? Peut-être. Si tel est le cas, et si nous en croyons les évolutionnistes, l'être humain est donc le fruit d'une mutation étalée sur plusieurs millions d'années, mutation

dont la condition sine qua non est la reproduction, elle-même inexorablement liée à l'acte sexuel.

La Bible nous dit que le premier homme fut Adam. La double acception du terme «homme» en fait un mot embêtant: d'un côté, «homme» représente l'être humain en général, de l'autre, il définit le représentant mâle de l'espèce humaine. Les sociétés de type patriarcal dans lesquelles nous évoluons ont donc tôt fait de décider qu'Adam était un garçon muni des attributs indispensables à la masculinité, en oubliant que le terme hébreu *âdâm*, qui prend ses racines dans le mot *adâmâb* (sol), ne signifie pas «mâle» mais «être humain». Au début de la Genèse, nous avons donc affaire à un être humain, de sexe momentanément indéterminé.

Sous-le-Ciel a une origine en qui je vois la Mère de Sous-le-Ciel. Quiconque appréhende la Mère en connaîtra bientôt les fils.

Lao Tseu



Ce processus de masculinisation d'un état indéterminé se retrouve assez fréquemment en matière de religion, Dieu même étant décliné au masculin. Pourquoi cela? La nature réelle des êtres humains est d'essence spirituelle, conséquemment asexuée, ce qui implique l'impossibilité de toute différence, contradiction et donc supériorité de l'un sur l'autre, l'un et l'autre étant rigoureusement de même nature.

Tant que les êtres humains se sont perçus les uns les autres à travers leur nature spirituelle, il n'a pas été question qu'un sexe puisse prévaloir sur l'autre.

Puis peu à peu, les êtres humains se sont appréhendés les uns les autres à travers l'expression physique de leur âme, c'est-à-dire à travers leur corps. Rompant l'harmonie originelle, ils sont devenus les jouets des forces primaires, obéissant à la loi du plus fort. Or, d'une façon générale, l'homme est non seulement physiquement plus fort que la femme mais, de plus, il manifeste sa force. Manifestant sa force, il a «naturellement» (?) pris le pouvoir, imposant à la société un regard sur le monde de type masculin, d'où cette masculinisation de ce qui est supérieur à tout ce qui est: Dieu. Le raisonnement est simple: Dieu, de type masculin, a créé l'homme d'abord et, de l'homme, il a créé la femme, ce qui permet à l'homme de s'inventer, avec facilité sinon élégance, une confraternité avec Dieu qui relègue la femme au rang d'être inférieur, infériorité avérée par la loi du (physiquement) plus fort.

*Adapter l'unité au changement,
c'est là le Tao.*

Tchouang Tseu

Appréhendant la vie à travers leur nature sexuée, les êtres humains ont du mal à concevoir le neutre. Comme nous le verrons plus loin, nombre de cosmogonies considèrent Dieu comme l'être issu du non-être. La notion du non-manifesté, pour les Taoïstes (et en général dans l'inconscient collec-

tif de l'humanité) est de type yang, par rapport au plus manifesté, appelé le yin. Yang/yin sont deux qualités relatives, comme par exemple le plus chaud (yang) par rapport au plus froid (yin), le plus droit (yang) par rapport au plus courbé (yin), et cætera. yang/yin sont, en quelque sorte, la mise en contradiction d'un état neutre, contradiction dont le but est d'engendrer la complémentarité, elle-même destinée à recréer une neutralité semblable à la neutralité originelle, à la différence près qu'elle est créatrice. Nous pouvons ainsi regarder l'être humain comme un état neutre, qui se manifeste de façon contradictoire par l'homme et par la femme, dont la complémentarité engendre le couple, état neutre (un couple n'a pas de sexe) mais créateur car l'enfant naît de lui.

Ce qui engendre les êtres n'est pas engendré et ce qui les transforme est intransformable.

Lie Tseu

L'homme, sans seins ni hanches, est physiquement moins manifesté que la femme. Il est droit où elle est ronde et il entre donc dans la catégorie yang. Ce que nous appelons Dieu a été, comme nous l'avons dit, perçu comme un être issu du non-être. Le non-être est, par nature, moins manifesté que l'être et, à ce titre, il représente en apparence le yang absolu. En apparence seulement, car le principe même du yin/yang a été émis par l'être. Le non-être précédant l'être, ne peut donc répondre à un principe qui lui est postérieur. Cependant, les êtres humains ont procédé à une lecture facile dont la conclusion était la suivante: au commencement, Dieu était le non-être, le non-être est yang, le yang est représenté par l'homme, donc Dieu est de type masculin. Ce qui s'est passé pour Dieu s'est éga-

lement passé pour *âdâm*. Dieu créa les *âdâms* et il les créa hommes et femmes. Comment comprendre cela? Les *âdâms* étaient-ils certains des hommes, d'autres des femmes, étaient-ils tous à la fois homme et femme ou, comme l'avancent certains écrits rabbiniques, étaient-ils des êtres asexués, virtuellement homme à droite et femme à gauche?

*Connais en toi le masculin,
adhère au féminin.*

Lao Tseu

La Bible définit l'*âdâm* comme un être humain issu de la terre et dans lequel Dieu a insufflé une haleine d'esprit de vie. Impossible de connaître son sexe! Puis Dieu plonge l'*âdâm* dans un sommeil surnaturel et, lorsque ce dernier se réveille, il n'est plus un *âdâm* mais *ish* (l'homme) et *ishchâb* (la femme). En somme, si l'on en croit la Genèse, ce n'est pas de l'homme qu'est née la femme mais d'un être de chair (issu de la terre, donc fait de matière) doté d'une âme (esprit de vie) que sont nés l'homme et la femme. Si cet être originel (*âdâm*) se réveille dédoublé en homme (*ish*) et en femme (*ishshâb*), la logique veut qu'il ne fût ni homme ni femme avant sa mutation. Si l'*âdâm* avait été un androgyne, c'est-à-dire un être doté à la fois d'un sexe masculin et d'un sexe féminin, alors il aurait pu s'unir à un autre *âdâm* et se procréer. Or, visiblement, tel n'a pas été le cas. Ainsi, l'être de l'origine n'était pas un mâle (on aurait été trop content de nous le dire clairement) et il est impossible qu'il ait été un androgyne. Nous voici quasiment obligés d'envisager la possibilité que cet être était asexué. Là se pose une intéressante question: si l'être humain est le descendant d'un poisson devenu singe, pour que l'évolution se reproduise, comment les singes, êtres sexués, ont-ils pu engendrer un beau matin un être asexué? Comme le dit l'aïeule notre tortue, mère de sagesse à Génération Tao:

*Deux noms
issus de l'Un.
Ce deux-un est mystère.
Mystère des mystères.
Porte de toute
merveille!*

